

Economie | Deux drones béarnais pour le Sultan d'Oman

ATEX, comme ATmosphères EXplosives. Voilà le secteur dans lequel a choisi de se spécialiser l'entreprise Xamen Technologies, qui conçoit, développe et commercialise des drones. Une stratégie innovante et audacieuse, qui donne à cet acteur palois une compétence unique au monde. Et qui dit compétence unique, dit acteur unique et autant d'ouverture de marchés imaginables à l'international. Ce jeudi 27 juillet, un contrat a été passé dans les murs du Conseil régional, permettant d'amener les drones béarnais jusque dans les airs du Sultanat d'Oman, au service du groupe Al Ghalbi International LCC.

C'est ce jeudi matin que Philippe Barthomeuf, président directeur général de Xamen Technologies, et le Sheikh Ali Suleym Al Junaibi, président directeur général du groupe Al Ghalbi International LCC, basé à Muscate dans le Sultanat d'Oman ont signé une convention de partenariat de bon augure pour le développement de l'entreprise paloise. En effet, outre un accord d'achat de deux drones ATEX de Xamen Technologies par le groupe Al-Ghabi International, en charge de la maintenance d'une grande partie des installations pétrolières du sultanat. Mais le groupe avec cette signature « fait un pas supplémentaire puisque qu'il s'est également engagé à représenter Xamen Technologies à Oman et à en être le distributeur exclusif », indique Philippe Barthomeuf. En d'autres termes, une autorisation pour la société française de commercialiser ses drones sur le marché d'Oman. Un pied dans la porte du moyen Orient pour l'acteur Aquitain, qui est déjà en relations avec les voisins des Emirats Arabes Unis....

Réduire les risques, le temps d'intervention et les coûts

Sur place les drones béarnais permettront donc d'assurer l'inspection sur les zones où il existe un risque d'explosion en raison de la présence de gaz et / ou de vapeur, tout en évitant une étincelle et déclenchant la combustion de ces substances. Des enquêtes sans intervention humaine directe, grâce à l'équipement porté par les drones, dont une caméra infra rouge, ou encore un système de modélisation 3D reproduisant au centimètre près la zone inspectée. Autant dire un outil permettant de réduire les risques industriels, le temps d'intervention et donc aussi les coûts d'entretien de l'infrastructure. Il est fort à parier que le Sultanat Oman sera loin d'être le dernier à se doter de cette technologie de pointe.



Solène Méric

Crédit Photo : Aqui.fr
Publié sur aqui.fr le 27/07/2017
[Url de cet article](#)